

ment des Chanceliers a déjà été arrangé sans beaucoup de contestations. --- Depuis quelques semaines l'article des monnoies a été vivement débattu, mais point encore réglé; d'où il est arrivé qu'il ne se fait que peu, ou point d'achats. Les païsans, craignant de perdre sur les espèces, dont le prix n'est point fixé, refusent d'apporter leurs denrées au marché, ou s'ils les y conduisent, ils les mettent à un si haut prix que le peuple a de la peine à se procurer celles qui sont de première nécessité. Enfin tout y est tellement renchéri que l'avoine même est montée de 6 à 11 flor. par boisseau. Ce n'est pas le seul malheur qui accable ce Roïaume. Dès fouris en ravagèrent l'année dernière quelques Provinces, la Podolie & la Volhynie; leur nombre n'est pas actuellement si considérable; mais une quantité incroyable de vers fait encore plus de dégât dans la campagne, en rongant tous les grains & autres productions de la terre. Ces vers, dont il y a deux espèces, sont noirs pour la plupart & de la longueur de plus d'un pouce. On les trouve en plus grand nombre en Samogitie & dans le Palatinat de Rava, où les laboureurs ont été obligés d'ensemencer leurs champs pour la seconde fois.

Il paroît qu'après de longues contestations nos limites vont enfin être réglées définitivement avec les Autrichiens & les Prussiens. Mrs. de Reviczki & Benoît ont donné chacun une Note à notre Ministère,